

## **Pour que nous puissions vivre**

Natasha Kanapé Fontaine

---

Number 785, July–August 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/82596ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Centre justice et foi

### ISSN

0034-3781 (print)

1929-3097 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this document

Kanapé Fontaine, N. (2016). Pour que nous puissions vivre. *Relations*, (785), 42–43.

# Pour que nous puissions vivre\*

Texte : **Natasha Kanapé Fontaine**

Illustration : **Fanny Aïshaa**

Tu n'as pas à me dire QUOI ÊTRE  
Tu n'as pas à me dire QUI ÊTRE  
Tu n'as pas à me dire COMMENT ÊTRE  
Tu n'as pas à me dire comment vivre  
Tu n'as pas à me dire quoi être  
Tu n'as pas à me dire qui être  
Tu n'as pas à me dire quoi faire  
Tu n'as pas à me dire comment marcher

Nous avons marché durant des siècles  
Nous avons marché durant des millénaires  
Nous portons en nos veines le sang de notre terre  
Et lorsque notre sang retourne à la terre  
C'est toute l'écorce du territoire qui tremble  
Ce sont tous nos ventres qui s'ouvrent  
Ce sont tous nos ancêtres qui crient depuis des siècles  
Qu'ils nous rappellent qu'ils sont morts  
Pour que nous puissions VIVRE  
Et puissions faire VIVRE cette terre

Tu n'as pas à me dire QUOI ÊTRE  
Tu n'as pas à me dire QUI ÊTRE  
Tu n'as pas à me dire COMMENT ÊTRE  
Tu n'as pas à me dire comment vivre  
Tu n'as pas à me dire quoi être  
Tu n'as pas à me dire qui être  
Tu n'as pas à me dire quoi faire  
Tu n'as pas à me dire comment marcher

Car la terre nous reconnaît  
Chaque fois que nous posons un pied sur elle  
Elle murmure par les vents qui s'élèvent  
Par les oiseaux qui sifflent, par l'aigle qui traverse le ciel  
Et par les arbres qui murmurent entre leurs cimes  
Comme il était bon le temps où ils aimaient vivre  
Comme il était bon le temps où ils revenaient entre nos branches  
S'adresser à tous les peuples de la terre et manger nos racines

Nous avons marché durant des siècles  
Nous avons marché durant des millénaires  
Pour continuer à faire tourner la roue de la médecine  
Pour continuer à honorer notre mémoire  
Pour continuer à honorer notre futur  
Pour continuer à honorer notre monde  
Pour continuer à honorer notre humanité  
Pour continuer à honorer nos générations futures  
Nos générations futures, nos générations futures

Nous avons marché durant des siècles  
Nous avons marché durant des millénaires  
Ce ne sont pas l'alcool, les drogues et les poisons qui nous arrêteront  
Ce n'est pas la prison qui nous arrêtera  
Ce n'est pas le féminicide qui nous arrêtera  
Ce n'est pas la colonisation qui nous arrêtera  
Ce ne sont pas les pensionnats qui nous arrêteront  
Ce n'est pas la société dominante qui nous arrêtera  
Ce n'est pas le regard des autres qui nous arrêtera  
Ce ne sont pas les balles des fusils qui nous arrêteront

Nous avons marché durant des siècles  
Nous avons marché durant des millénaires  
Pour apporter la lumière au monde  
Porter les esprits de nos pères  
Porter la parole de nos prédécesseurs  
Porter l'honneur de nos mères  
Qui ont parcouru la terre  
Durant des siècles  
Durant des millénaires  
Canots et enfants sur le dos

Combien de morts il faut encore  
Pour se mettre enfin debout  
Combien de morts il faut encore  
Pour se remettre debout  
Combien de morts il faut encore  
Pour guérir nos grands-parents  
Combien de morts il faut encore  
Pour que les dirigeants comprennent  
Pour que le peuple dominant comprenne  
Pour que les peuples nous regardent  
Sans plus jamais de pitié  
Sans plus jamais de honte  
Sans plus jamais de mépris  
Sans plus jamais de morts

Combien de fois il faut le dire encore  
Que nous réclamons la justice  
Pour nos fils  
Que nous avons besoin de la justice  
Pour que nos fils  
Arrêtent de se donner la mort  
Combien de fois il faut le dire encore  
Que nous réclamons l'égalité  
Pour nos filles  
Que nous avons besoin d'égalité  
Pour que nos filles  
Arrêtent de disparaître  
Car ce n'est pas être



Murale réalisée avec les jeunes de l'école Amik-Wiche et d'autres membres de la communauté de Lac-Simon en collaboration, entre autres, avec le projet Murales des Peupliers (Sophie Stella Boivin de Soart et Fanny Aïshaa).

Que disparaître  
 Combien d'années il faut le dire encore  
 Que je ne veux pas mourir  
 Que je ne veux pas mourir  
 Que je ne veux pas mourir

Je ne veux pas mourir de pitié  
 Je ne veux pas mourir de honte  
 Je ne veux pas mourir de mépris  
 Je ne veux pas mourir de mes morts  
 Je ne veux pas mourir de mes corps  
 Abandonnés au vide

Je ne veux plus mourir  
 Je ne veux plus mourir  
 Je ne veux plus mourir

Je veux apporter la lumière au monde  
 Je veux apporter la parole de mes ancêtres  
 Jusqu'au bout de mes bras  
 Jusqu'au bout de la terre  
 Jusqu'au bout de la terre  
 Jusqu'au bout de la terre...

Et la faire tourner

Je veux apporter la lumière au monde  
 Et porter la parole de mes ancêtres  
 Qui sont morts pour nous faire VIVRE  
 Pour que nous puissions faire VIVRE LA TERRE

CAR SANS LA TERRE NOTRE PEUPLE SE MEURT  
 CAR SANS NOUS LE TERRITOIRE N'EST PLUS  
 CAR SANS NOUS LE TERRITOIRE N'EST PLUS

Je veux apporter la lumière au monde  
 Et porter la parole de mes ancêtres  
 Qui sont morts pour nous faire VIVRE  
 Pour que nous puissions faire VIVRE LA TERRE

Je ne suis pas une Enfant de l'État.  
 Je suis une Enfant de la TERRE  
 Je ne suis pas une Enfant de l'État

JE SUIS UNE ENFANT DE LA TERRE  
 JE SUIS UNE ENFANT DE LA TERRE  
 JE SUIS UNE ENFANT DE LA TERRE

ET JE VOIS LA LUMIÈRE  
 ET JE VOIS LE JOUR  
 QUI SE LÈVE DANS LES YEUX  
 DE NOS ENFANTS

...

Nos fils et nos filles sortiront des réserves  
 ils se souviendront de la misère fabriquée  
 ils ramperont au sortir des réservoirs  
 des barrages des pourvoiries  
 ils murmureront  
 je me souviens  
 ils éprouveront ce qui est véritable  
 ils éprouveront ce qui est honorable

Nos fils et nos filles sortiront des réservoirs  
 ils invoqueront les esprits des légendes  
 ils prononceront *Papakassik*  
*Tshiuetinishu Tshakapesh*  
*Tshishikushkueu*  
 les contes reprendront vie sur les routes forestières  
 les titans se lèveront pour la tempête nébuleuse  
 nos aïeux verseront les larmes de l'amour  
 les rivières de la joie  
 leurs yeux les montagnes  
 où ils veillent

accueillir le soleil...

Nos fils et nos filles sortiront des réserves  
 Ils prononceront en un même cœur  
 « Je dirai oui à ma naissance ».

\* Texte écrit après la tragédie de Lac-Simon, en avril dernier, et lu lors du spectacle de poésie et de musique soulignant le 75<sup>e</sup> anniversaire de *Relations* le 15 mai 2016 au Gesù.